

I- **Production écrite :**

Étayer cette affirmation de l'auteur : « la corruption est l'un des obstacles majeurs au développement ».

NB : la production écrite n'est autre qu'une petite dissertation. (Les deux devoirs ont la même ossature.)

A- Compréhension du sujet :

1- **Thème :** la corruption

2- **Thèse :** la corruption empêche le progrès

3- Explication des mots dans leur contexte

Corruption : c'est un achat de conscience. C'est une pratique illicite, gauche, anormale. C'est une voie détournée.

Obstacles majeurs : grands empêchements. Une entrave importante.

Développement : progrès

Étayer : soutenir, montrer les biens fondés, évoquer la véracité.

B- Démarche à suivre dans la rédaction du devoir

Les étapes de l'introduction

Phrase d'accrochage : nom de l'auteur, références du texte.

Citation de la thèse.

Prise de position : annoncer explicitement le plan pour étayer l'affirmation de l'auteur.

Le contenu du développement :

La consigne étant « étayer », le développement a une seule partie. Elle consiste à montrer dans les différents cas les biens fondés de la pensée de l'auteur.

Schéma de la conclusion :

Bilan

Ouverture.

PROPOSITION DE DEVOIR

Dieter FRISCH, dans la revue « le COURRIER » n° 158, parue en Juillet-Aout 1996, soutient ceci « la corruption est l'un des obstacles majeurs au développement ». Dans notre développement qui va suivre, nous allons montrer la véracité de cette thèse.

La corruption, pratique illicite, est un phénomène qui entrave le progrès de toute nation. Ceci se constate au niveau de divers secteurs vitaux d'une nation.

D'abord au plan professionnel, par la corruption, des personnes non qualifiées accèdent à des emplois de haut niveau de la nation. C'est le cas de la corruption aux concours administratifs et professionnels. Ceci engendre l'inefficacité de la rentabilité. Il arrive aussi que certains dossiers qui devaient promouvoir les activités du pays restent en souffrance, attendant que leurs propriétaires s'acquittent du « bakchich ». C'est le triste constat fait au niveau des forces de l'ordre sur les routes.

Ensuite, au plan économique, par le biais de la corruption, l'on constate que l'exécution des marchés est mal ou pas faite, est liée à l'absence de contrôle ou de sanction. Ceci génère un impact négatif. On a comme exemple la dégradation précoce du réseau routier dans le pays. Cas des routes du Nord. Outre cet exemple, il est de plus en plus fréquent que les contribuables peu soucieux du devenir de la nation, préfèrent corrompre les agents au lieu de s'acquitter de leur impôt. Ceci a pour conséquences l'appauvrissement du pays, le retard dans la réalisation des infrastructures. C'est au vu de telle pratique que les gouvernants sont obligés de prendre des mesures en vue d'exhorter les citoyens à s'acquitter de leurs impôts.

Enfin, au plan politique, nombre de dirigeants africains, allergiques aux critiques des opposants, préfèrent sévir en confisquant la liberté d'expression pour ainsi annihiler le jeu démocratique. C'est pour cela qu'à la veille des élections, les partis satellites sont phagocytés par les partis influents. En Afrique, l'achat des consciences conduit à l'élection des dirigeants incompetents, incapables. Ainsi, dans nombres de pays africains, existent des foyers de tension, des guerres fratricides, des querelles de clocher qui retardent le développement des pays concernés. C'est le cas, hélas de la Cote d'Ivoire, du Mali, du Burundi, de la Somalie, de l'Afrique du Sud... Des écrivains comme Chinua Achebe dans **Le Démagogue** et Henri Lopes dans **Le Pleurer-rire** ont décrié les élections en Afrique.

En définitive, la corruption au plan administratif, politique, économique, demeure une gangrène pour la nation. Elle plonge la vie de celle-ci dans un retard total. Mais, la corruption se révélant dans d'autres

cas comme solution pour pallier la lenteur administrative n'est-elle pas aussi un moyen de progrès social ?